

La Justice

LE MOT DU PRESIDENT

C'est à une réflexion-minute sur une méta-valeur que MAGIS vous convie aujourd'hui ! Et une méta-valeur avec laquelle nous entretenons souvent un rapport ambigu : par crainte de l'appareil judiciaire ? par confusion avec justesse ? par incompréhension légitime du *un peu juste*, ou (pire !) *un peu trop juste* ? Pourtant, quoi de plus enviable qu'un monde juste ? qu'un manager juste ? qu'une décision juste ? qu'une juste relation entre nous ? Et de vous inviter à insérer des « **est-ce juste, ça ?** » dans vos pensées et dans les décisions que vous prenez en ce moment.

Éric BARRIER

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le terme « juste » renvoie d'abord (1120) à une justice religieuse et le substantif « juste » désigne celui qui fait la volonté de Dieu. C'est après 1350, qu'il commence à signifier une idée d'exactitude et à s'appliquer à un instrument, à une mesure exacte, à un habit bien ajusté.



La balance, symbole de justice

La balance, symbole de la justice est une figure d'exactitude, d'égal traitement devant la loi. La recherche d'exactitude oblige à expliciter les critères selon lesquels sont établis la justice (donner à chacun selon ses besoins, sa contribution, ses capacités ; mesurer les dommages à l'encontre d'une victime, de la société...), évitant ainsi que les décisions de justice ne soient le fruit d'un arbitraire personnel. Toutefois, la justice demande une certaine pondération de ces critères, donc une interprétation, chaque situation étant unique. En cela, la justice ne peut être que l'exactitude dans l'application des lois. Aristote la définit comme une vertu, c'est-à-dire une capacité acquise par l'expérience à discerner le juste.

Mais tous n'étant pas vertueux, il faut craindre que la marge d'interprétation ne serve les intérêts personnels de ceux qui ont du pouvoir.

Le jeu des intérêts des puissants nous révolte car, ainsi que l'exprime Pascal, « *il est juste que ce qui est juste soit suivi.* » mais il poursuit avec réalisme : « *il est nécessaire que ce qui est le plus fort soit suivi.* » Le pire serait alors de discréditer la justice, aussi : « *on n'a pu donner la force à la justice, parce que la force a contredit la justice, et a dit qu'elle était injuste, et a dit que c'était elle qui était juste. Et ainsi ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste.* »

Seule la vertu comme disposition intérieure des individus peut remédier à cette injustice fondamentale qui relève de la « *misère humaine* ».

Solenne de Kersabiec

QUI L'A DIT ?

Justice extrême est extrême injustice.

Térence

La justice sans la force est impuissante, la force sans la justice est tyrannique.

Pascal

La justice, c'est l'injustice équitablement partagée.

Maurice Chapelan

PROCHAINS SEMINAIRES

Animagis Nantes : Donner du sens à son activité
9 janvier 2017

MAGIS-Amplitude
19-20 janvier ; 2-3 février

Animagis Marseille : Développer une éthique managériale
30 janvier

Pour vous inscrire : 06 60 43 06 13

A PROPOS DE MAGIS

MAGIS est un institut de formation au savoir-être professionnel, par le détour de la philosophie. MAGIS s'adresse aux dirigeants et aux cadres. MAGIS organise des séminaires de formation sur des thèmes concernant la place de la personne dans l'entreprise, ses relations et sa posture au sein de l'organisation, propose des coachings individuels et intervient en conseil en relations humaines.

Contacts : Eric Barrier : 06.60.43.06.13 et Solenne de Kersabiec : 06.52.86.87.96

www.formation-magis.com magis@formation-magis.com